

# La Station

artist-run space

espace d'art contemporain  
expositions & résidences

Le 109  
89 route de Turin, Nice



## AIRE VENGA

Anne Lise **LE GAC** / Ken **SORTAIS**

### VERNISSAGE

le vendredi **16 février 2018** à **18:00**

### EXPOSITION

du samedi **17 février** au samedi **28 avril 2018**

avec le soutien de la D.R.A.C P.A.C.A

#### La Station

Le 109, 89 route de Turin, 06300 Nice / [www.lastation.org](http://www.lastation.org) / [starter@lastation.org](mailto:starter@lastation.org) / +33 (0)4 93 56 99 57  
tramway arrêt Vauban / bus n°4 & 20 / vélos bleus / ouvert du mercredi au samedi de 13h à 19h sauf jours fériés

## AIRE VENGA

En 2016, la D.R.A.C P.A.C.A a aidé La Station à créer des résidences temporaires pour les artistes plasticiens. La Station a choisi de proposer deux résidences d'une durée de quatre mois. Pour chacune d'entre elles, une bourse de 3500 € est versée aux artistes, leur permettant d'assurer production, transport, déplacements et per diem. Un logement en centre-ville leur est attribué ainsi qu'un atelier d'une surface de 40m<sup>2</sup> à La Station. Deux résidents ponctuels pour l'année 2017 ont été choisis : Anne Lise Le Gac pour le printemps et Ken Sortais pour l'automne. Cette exposition rend compte de leurs recherches effectuées durant ces résidences.

AIRE VENGA serait le bâtard engendré par KEVIN, sombre alter-ego de Ken Sortais et Ange 92KCAL, personnage issu de *La Caresse du Coma* d'Anne Lise Le Gac. Un enfant-exposition conçu en dehors de la norme, qui traduit l'enchevêtrement de références et de pratiques composant les répertoires plastiques de ces deux artistes. Symboliques, mutantes et fabuleuses, leurs œuvres s'amuse de nos paradigmes esthétiques et sociétaux, agissant comme des talismans contre un (in)certain état du monde.

Depuis un an, Ken Sortais construit sa pratique autour d'un personnage nommé KEVIN, double fantasmagorique au caractère instable, vivant reclus de la société dans une grotte entouré de ses fétiches. Lors de ses sorties nocturnes, KEVIN "chasse" les statues du domaine public qu'il n'hésite pas à casser pour s'en approprier certains fragments : en résultent vidéos et installations entrouvrant la porte des aventures mystérieuses de cet insaisissable marginal.

AIRE VENGA est une nouvelle immersion dans "les cauchemars de KEVIN", projet sériel qui confronte le personnage à ses propres démons. Dans ce dernier opus, Louis XV et ses acolytes se rassemblent pour hanter les songes du héros, entremêlant au sein d'une architecture instable leurs faciès monstrueux et grotesques.

Puisant tout autant dans la statuaire antique que dans les œuvres de J.G Ballard, c'est une mythologie singulière, peuplée de figures souterraines et allégoriques que construit Ken Sortais. Dans cet univers incertain mais familier, il maintient une ambivalence permanente entre le réel et l'illusion, le dit et le tacite, le visible et le caché.

Anne Lise Le Gac construit elle aussi une mythologie tout à fait personnelle : ses performances les plus récentes, réunies en *featurings* sous le titre *La Caresse du Coma*, mettent en scène des personnages en quête du bonheur. Ils ne se connaissent pas mais échangent des conseils, des croyances et des pratiques, réunis par la conviction de vivre dans un monde infiniment vivant. Pour AIRE VENGA, elle convoque la figure de ANGE 92KCAL, guide et militante des "naturecultures", menant un atelier d'*Harmonisation entre Espèces de Compagnie*. Elle est le personnage principal du *featuring* imaginé lors de sa résidence à La Station au printemps 2017.

Prenant comme point de départ une situation réelle – un séminaire sectariste – Anne Lise Le Gac prend à rebours l'esprit doctrinaire pour composer autour de la notion d'altérité une enthousiaste partition faite de dialogues, de danses et de chants. Ses personnages sont composites et convoquent tout autant Houellebecq, Donna Haraway, Tim Ingold, que Booba ou Raël. Ses performances s'accompagnent de projections vidéo dans lesquelles gifs, mêmes et extraits de texte se succèdent dans une esthétique "Word 98" quelque peu surannée.

*La Caresse du Coma* se construit comme une dérive : de chapitres en chapitres, Anne Lise Le Gac ajuste son propos, cherchant toujours à "bâtardiser le réel pour y laisser suinter la fiction", la dite fiction déroulant d'un désir de redéfinir notre rapport à l'autre, que celui-ci soit humain, digital, animal ou bien encore végétal.



## ANNE LISE LE GAC

Née en 1985

Vit et travaille à Marseille (13)

<https://www.al-lg.com/>

Anne Lise Le Gac est installée à Marseille depuis le printemps 2014.

Entre 2003 et 2008, elle étudie à l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, elle y pratique la performance et l'installation.

Entre 2011 et 2013, elle rejoint la formation Essais au Centre Chorégraphique d'Angers, alors sous la direction d'Emmanuelle Huynh.

Elle axe progressivement la recherche sur l'hypothèse d'une «performance vernaculaire».

Puis Claudia Triozzi lui propose d'être interprète dans sa pièce *Boomerang - Le retour à soi*. Elle accepte.

Recherches et performances se poursuivent en solitaire et sous conversation : GRAND MAL avec Élie Ortis, artisan couturier, ACTION / TRADITION / COUVERCLE avec Aymeric Hainaux, performeur beatboxer et LE CAP avec Pauline Le Boulba, doctorante au sein du département DANSE de l'université Paris 8.

Depuis 2015, et en équipe, i.elles activent OKAY CONFIANCE, un festival de performances / un festival de la confiance. Divers lieux les accueillent sur Marseille, Paris, Nice, Amsterdam.

Printemps 2017, La Station, artist run space niçois, lui propose une résidence de production, afin de poursuivre l'écriture d'un nouveau *featuring* de sa performance *La Caresse du Coma*.

Février 2018, elle présente ANGE 92KCAL, ce nouveau *featuring*, durant le Festival Parallèle, à Marseille.

## ANNE LISE LE GAC / LA CARESSE DU COMA

*La Caresse du Coma* s'inspire d'un séjour en Croatie qu'a effectué l'artiste dans un séminaire raëlien lors du tournage de "Bonheur Académie", film d'Alain Della Negra et Kaori Kinoshita. Partie d'un postulat de départ qui correspond aux faits réels, elle a ensuite extrapolé les situations pour construire une performance qui raconte ce séjour et les diverses rencontres humaines et virtuelles qu'elle a pu expérimenter.

*La Caresse du Coma* ne dessine pas une communauté d'individus ayant trouvé un chemin commun mais qui tente toutefois d'atteindre le bonheur. S'éloignant des fondements du mouvement Raëlien, Anne Lise Le Gac recherche un rapport d'altérité qui provoque l'émergence de ses personnages "docu-fictifs" : pour cela elle puise dans son quotidien diverses rencontres avec "l'autre" (pouvant être humain.e / animal.e / végétal.e / matériel.le / sensoriel.le, digital.e...). Ces situations sont autant de points d'accroche et de bases documentaires pour ensuite leur inventer un ancrage et une cohésion dans l'histoire de *La caresse du coma*.

*La Caresse du Coma* se déploie sous forme de chapitres dits *featurings*, mettant en situation une rencontre entre différents personnages qui prennent place au sein du groupe que l'artiste laisse volontairement ouvert, poreux et instable. La narratrice se nomme CHIEN(23), elle est l'alter-ego d'Anne Lise Le Gac : depuis sa place mouvante d'observatrice-participante du séminaire, elle essaie d'être en empathie maximale avec les environnements qu'elle traverse et partage.

*FT. COACH*, le premier volet de ce projet performatif, raconte la rencontre entre CHIEN(23) et COACH, croisement entre Raël (fondateur du mouvement Raëlien) et Alain Roche (coach sportif). Il a été montré en octobre 2016 à la Villa Arson lors du vernissage de *RUN RUN RUN*, exposition célébrant les 20 ans de La Station.

*FT. PIRATE*, le second volet, relate la rencontre entre CHIEN(23) et PIRATE, hybride de Booba (rappeur) et d'un hacker de Noisebridge (hackerspace de la Silicon Valley), extraite du livre *L'âge du faire / Hacking, travail, anarchie* du sociologue Michel Lallement. Cette performance a été écrite et restituée sous une première version lors d'une résidence à La Métive à Moutier d'Ahun (23) puis sous une deuxième version lors de la résidence au festival SETU à Elliant (29).

À La Station, Anne Lise Le Gac a travaillé à l'écriture et la scénographie de *FT. ANGE 92KCAL*, qui met en scène la rencontre entre CHIEN(23) et ANGE 92KCAL, bâtarde de la philosophe Donna Haraway et de l'anthropologue Tim Ingold.

D'autres personnages peuvent intervenir dans *La Caresse du Coma* : VIERGE LIQUIDE, présence immatérielle qui ne s'exprime qu'en citant du Houellebecq ; TEKOS 2016, coordinateur technique, PAPE RACE, administrateur-scribe, et RAYANN BITUME, clochard errant quasi spectral, crasseux mais très beau.

Seule en plateau, Anne Lise joue tous les rôles et interpelle le spectateur, qu'elle implique dans certaines des actions. Le fil narratif de la performance se nourrit des dialogues entre les personnages mais surgit également d'éléments chorégraphiques et musicaux. A cela se rajoute une scénographie éclectique (projection de mêmes, d'extraits de textes, de logos et de slogans ; sculptures éphémères ; ...). Ainsi, Anne Lise Le Gac entraîne peu à peu le spectateur dans une fiction faite de collages "bâtards" et au premier abord incongrus ; mais qui de par leur enchevêtrement structurent la pensée et la dramaturgie de la performance.

Par la dérive, Anne Lise Le Gac instaure avec le spectateur une relation qui tente de redéfinir les paradigmes du rapport à l'autre dans ses dimensions culturelles et naturelles, pour provoquer "une refonte des codes du vivant au cours de l'histoire des relations entre espèces de compagnie" (Donna Haraway, *Manifeste des espèces de compagnie – Chiens, humains et autres partenaires*, 2003).



[1] *La Caresse du Coma FT. COACH* à la Villa Arson, Nice, 2016 [2] Visuel pour la représentation de *La Caresse du Coma* à L'Entrepont, Nice, 2017 [3] La Marche de PIRATE menant au lobby, La Métive, Moutier d'Ahun, 2016.



CHIEN (23) : au bout d'un moment un peu long, ANGE 92KCAL dit :

- "OKAY – voilà mon SELFI !"

CHIEN (23) : on reste silencieux. Mais CHIEN (06) réplique calmement :

- "Si je peux me permettre ... Michel-Ange a dit qu'une statue parfaite doit pouvoir rouler du haut d'une montagne, et ce qu'elle perdra en route n'est que superflu »

CHIEN (23) : ANGE 92KCAL le regarde et dit :

- "OUI. Et nous remercions Michel-Ange d'avoir dit ça. Vous voyez ça et ça ?? [montre le vase et le selfi] C'est la même chose ! Le SAINT TROPE serait comme une aventure que quelqu'un vous raconte le soir, en veillant à ne jamais terminer le récit avant que vous ayez trouvé le sommeil. Pour vous, il n'y a jamais de fin aux histoires que vous écoutez chaque soir."

CHIEN (23) : ANGE 92KCAL se tourne vers CHIEN (14) qui venait de mettre un malabar dans sa bouche et lui demande si elle mâche souvent du chewing gum.

CHIEN (14) :

- "Oui souvent ... dès que je sens que je m'impatiente ou que la vie ne m'excite pas."

CHIEN (23) : ANGE 92KCAL sort un énorme CHEWING GUM rose.

ANGE 92KCAL :

- "Vous voyez ça c'est un chewing gum que j'ai fabriqué ce matin. Avec du gluten, de la glycérine et un peu de sirop.

Généralement on accorde très peu de valeur au chewing gum, et souvent on le jette quand on en a marre de mâcher ou quand il n'a plus de goût. Contrairement au pain que l'on pétrit également, avec la pâte à mâcher, la finalité importe peu.

En mâchant, vous formez et déformez en continu, une matière que la plupart des gens considèrent comme vulgaire."



[1] ANGE 92KCAL sculpte un selfi dans un bloc d'argile, *La Caresse du Coma FT. ANGE 92 KCAL*, Entrepont, Nice, 2017

[2] Extrait de *La Caresse du Coma FT. ANGE 92KCAL* [3] dessin de RAYANN BITUME par ANGE 92KCAL



[1] *La Caresse du Coma FT. COACH* à la Villa Arson, Nice, 2016 [2] Présentation de l'atelier d'ANGE 92KCAL, La Manufacture Atlantique, Bordeaux, 2017 [3] Danse de présentation de CHIEN (23), La Métive, Moutier d'Ahun, 2016.



*Lion 1*, vue de l'exposition *Âme prise*, Underconstruction galerie, Paris, 2016

## **KEN SORTAIS**

Né en 1983

Vit et travaille à Paris

<http://www.kensortais.com/>

*"Une visite au cimetière du Père-Lachaise à Paris ajoute une année de vie à ses visiteurs et les pyramides d'Égypte dévisagent d'en haut le temps lui même".*

Si j'en crois cette citation de J.G Ballard tirée de *La foire aux atrocités* (1969), mon récent projet d'exposition "Sheta" m'aurait donc accordé plusieurs dizaines d'années de vie supplémentaire. Car je travaille dans les cimetières, mais aussi autour des églises, dans la rue et les parcs de Paris ou d'ailleurs, je recouvre et "empreinte" la ville qui me défie de m'en approprier ses formes, disponibles.

Ma démarche sculpturale actuelle n'est pas sans rappeler le musicien Marsyas qu'Apollon dépouilla de sa peau puis suspendit à une branche ainsi transformée en outre animée. Je ne me suis pas encore occupé d'Apollon mais je sais déjà où le trouver, qu'il reste sur ses gardes. Néanmoins, ses comparses Persée, Atlas et Héraclès figurent dans la liste non exhaustive de mon tableau de chasse.

Le moulage furtif est illégal. Dans ce contexte, ma démarche se déploie en dehors des lois reçues, des usages et des conventions. J'agis de jour comme de nuit. La cible détermine la forme de l'action, le jeu est stratégique, je me fonds dans la masse, je ruse aux aguets, je me déguise pour mieux duper, aiguise ma répartie en cas de mauvaises surprises.

Ce temps de travail, performatif et théâtral, constitue la première étape dans la genèse de mes oeuvres. La deuxième étape concerne la mutation de la matière prélevée, dans l'espace de l'atelier. D'expérimentation en sérendipité, je gonfle, j'étire, je moule, je casse et je suspends, confronte et détourne les formes symboliques que je me suis attribuées.

Cette pratique sculpturale est associée à la peinture, la vidéo et la photographie dans les installations exacerbées que je propose. Mes œuvres cohabitent pour fusionner en fictions, imprégnées de références mythologiques, littéraires et cinématographiques. Un rite funéraire égyptien, la marche d'un saint décapité, le langage alchimique des bas-reliefs d'une cathédrale ou l'incarnation du démon dans une voiture de sport, les mises en scènes que je coordonne immerge le spectateur dans des univers incertains mais familiers, maintenant une ambivalence permanente entre le réel et l'illusion, le dit et le tacite, le visible et le caché.

Ken Sortais - 2017



## KEN SORTAIS - KEVIN

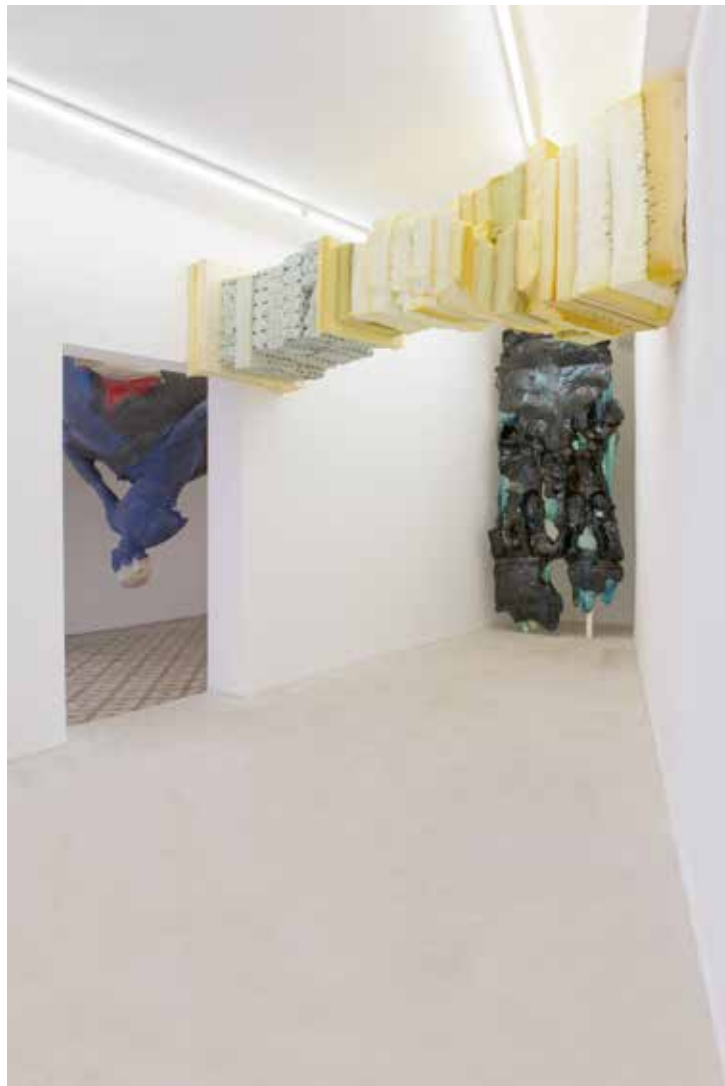
KEVIN est un fétichiste de l'art statuaire, prêt à tout pour satisfaire ses désirs de possession. C'est un semeur de trouble instable, maniaque, marginal et susceptible. La nuit, KEVIN sort de son antre et se livre à des actions de destruction sur ces statues qu'il aime tant. De ses interventions sauvages, KEVIN s'approprie certains fragments qu'il conserve religieusement dans son repaire, trou noir à l'allure de caverne. Dans cet espace hors du temps qui est peut-être sa maison, KEVIN élabore des installations inédites associant des parties de statues cassées à de monstrueux monotypes empourprés. Les compositions sont improbables et inquiétantes, à l'image de la personnalité de leur créateur. Ces offrandes semblent répondre à un culte, mais lequel ?





[1] Vue de l'exposition *Âme prise*, Underconstruction galerie, Paris, 2016

[2] Vue de l'exposition *Les cauchemars de Kevin*, galerie Christophe Gaillard, Paris, 2017



[1] Vue de l'exposition *I 3*, Straat galerie, Marseille, 2016  
[2] Vue de l'exposition *Les cauchemars de Kevin*, galerie Les Barreaux, Paris, 2017



## LA STATION - ARTIST RUN SPACE

La Station est le lieu d'exploitation de l'association STARTER, créée en 1996 par Cédric Teisseire, Pascal Broccolichi et Florence Forterre. A l'origine installée dans les murs d'une ancienne station-service située au 26 boulevard Gambetta à Nice, dont elle tire son nom, La Station s'est déplacée selon les réalités des lieux qui l'ont hébergée. La Station a pour principal objectif de soutenir et de diffuser la vie culturelle et artistique contemporaine à Nice par tous les moyens et dans toutes les formes que celle-ci revêt. De montrer ce qui se fait dans cette ville, et attirer d'ailleurs, de France et d'Europe, des pratiques très contemporaines de l'art. Elle a pour but notamment d'aider les artistes et de participer au développement, à la promotion et à la diffusion de leurs activités.

En octobre 2009, La Station s'est installée dans la halle sud des anciens entrepôts frigorifiques de la ville de Nice. Ces locaux rénovés ont une superficie de 1 000 m<sup>2</sup> et sont partagés en espaces d'exposition ouverts gratuitement au public et en ateliers. Fonctionnant sur le principe de la «solidarité opérative», La Station accueille une douzaine d'artistes qui participent à la vie, à l'organisation et au maintien d'une telle entreprise. Des expositions sont proposées au public toute l'année, ainsi que certains événements plus particuliers : performances, lectures, concerts, projections vidéos, conférences... Les plus jeunes artistes y trouvent l'opportunité de diffuser leurs activités dans des conditions réelles et professionnelles d'exposition, les plus confirmés y poussent leurs recherches les plus expérimentales. Par le biais de cette programmation transgénérationnelle, La Station se positionne comme une plateforme professionnelle ; le pari étant d'apporter un outil de travail reliant les artistes aux principes de réalité de l'activité artistique et de leur offrir une visibilité auprès des amateurs et des professionnels de l'art.

Outre sa programmation intra-muros, présentée dans ses locaux situés au 89 route de Turin, La Station est régulièrement invitée à concevoir des expositions en France ou à l'étranger par des centres d'art, galeries privées et autres structures autogérées. Dans ces situations précises, La Station s'autorise à concevoir des projets dans lesquels les membres résidents de l'association participent aux côtés d'artistes de Nice ou d'ailleurs. Ces projets n'ont pas d'agenda régulier, mais donnent souvent lieu à des échanges croisés : par la mise en commun des réseaux personnels, ces projets fonctionnent de façon rhizomique et créent un maillage entre les artistes et les structures. C'est également le moyen de faire rayonner l'excellence et le dynamisme de la scène niçoise dans l'Europe toute entière : en effet, depuis 1996, La Station a réussi à acquérir une audience nationale et européenne importante grâce à son programme hors-les-murs, notamment en Allemagne, en Autriche, en Belgique, en Croatie, en Italie, en Suisse ...

**La Station** est le lieu d'exploitation de l'association Starter, reconnue d'intérêt général et agréée par l'Education Nationale en tant que structure complémentaire d'enseignement public. Pour en savoir plus : [www.lastation.org](http://www.lastation.org)

**La Station** est implantée sur le site du 109, pôle des cultures contemporaines : [www.le109.nice.fr](http://www.le109.nice.fr)

**La Station** est membre fondateur du réseau **BOTOXS** et reçoit le soutien de :



## **La Station**

*artist-run space*

espace d'art contemporain  
expositions & résidences

### **Le 109**

89 route de Turin, 06300 Nice  
ouvert du mercredi au samedi  
de 13:00 à 19:00 (sauf j. fériés)

starter@lastation.org  
+33(0)4 03 56 99 57  
www.lastation.org